J. G. von Zimmermann, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0285
SourceBoite_015-5-chem | Effets.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesZimmermann, Johann Georg von
Références bibliographiquesZimmerman, De la solitude
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

J.-G. Zimmermann
De la solitude (1782)
Mf. fr. 1840

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

qui voit mieux que personne si les choses pourraient aller dans le monde autrement qu'elles ne vont.

Si Haller eût vécu dans une solitude oisive, sa mélancolie religieuse l'aurait fait délirer du matin au soir. Il la réprimait par l'opium et le travail ; mais elle reprenait le dessus avec une force effrayante toutes les fois qu'il parlait du sujet de ses craintes avec des gens d'église, ou quand il était seul et ne travaillait pas.

Il est des cas de mélancolie religieuse dans lesquels l'imagination souffre cruellement par la solitude. La retraite aggrave surtout le mal lorsqu'on est incapable de méditer et de travailler, et qu'il ne reste ainsi d'autre soulagement que celui qu'on trouve quelquefois dans la société en reportant sa pensée sur quelque objet qui puisse procurer du calme.

Un jeune Génois, qui avait reçu une brillante éducation, vint me consulter pour une maladie nerveuse qui avait dégénéré en une mélancolie religieuse dans laquelle la solitude agissait sur lui d'une manière terrible. Durant son enfance il avait contracté au collége cette habitude déplorable dont les médecins s'inquiétaient peu avant que Tissot eût appelé leur attention sur elle. Pendant long-temps il ignora que ce fût un mal, et, ce qui n'arrive malheureusement que trop souvent, il fut long-temps sans éprouver aucun dérangement dans sa santé, de sorte qu'il continua de se livrer à son funeste penchant. Au bout de trois ans et demi le hasard lui fit apprendre de la bouche d'un camarade que cette habitude était un péché. Ce mot agit avec la rapi-

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9453?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9453?context=pdf